

L'exposition au chômage des jeunes les moins diplômés est particulièrement préoccupante.

Le taux de chômage des jeunes actifs âgés de 15 à 24 ans atteint 21 % en 2005 (*graphique 01*); cependant, les chômeurs représentent seulement 9 % des effectifs d'ensemble de ce groupe d'âges, dont une grande partie n'est pas économiquement « active » parce que scolarisée (*tableau 02*).

Le chômage des jeunes « surréagit » à la conjoncture du marché du travail. En écho à la légère progression (+ 0,7 %) des effectifs de salariés du secteur concurrentiel, entre les quatrième trimestres 2004 et 2005, le taux de chômage des jeunes s'est stabilisé en 2005. Depuis, entre les quatrième trimestres 2005 et 2006, la reprise de l'emploi plus significative (+ 1,1 %) aura des conséquences sur les conditions d'emploi des jeunes en 2006 [1] [2].

Le risque de chômage des jeunes sans diplôme est particulièrement élevé en 2005. L'enquête « génération 2001 » du Céreq met bien en évidence les différences d'exposition au chômage qu'ont connu les jeunes des différents niveaux d'études, ces dernières années. Les durées de chômage les plus courtes sont celles des diplômés du secteur paramédical et social. Les diplômés des brevets de techniciens supérieurs et diplômés universitaires de technologie, comme des baccalauréats technologiques et professionnels sont aussi moins touchés que les diplômés d'un second cycle général (*tableau 03*). En revanche, les jeunes sortis sans diplôme ont passé une partie importante des trois années suivant l'arrêt de leurs études à rechercher un emploi. Une forte proportion d'entre eux n'a même jamais occupé d'emploi.

Comparé aux autres états-membres de l'Union européenne, la France présente un *taux de chômage* des jeunes de 15 à 24 ans élevé, mais un *pourcentage* de chômeurs parmi l'ensemble des jeunes âgés de 15 à 24 ans semblable à la moyenne communautaire. Des pays dont les pourcentages de jeunes chômeurs sont voisins, comme le Royaume-Uni et l'Italie, aux environs de 8 %, ou bien les Pays-Bas ou la Hongrie entre 5 et 6 %, peuvent présenter des taux de chômage des jeunes assez différents, plus faibles dans les pays aux taux d'activité élevés (Royaume-Uni et Pays-Bas) que dans les pays à faibles taux d'activité des jeunes (Hongrie et Italie). La participation plus ou moins forte des jeunes au marché du travail apparaît souvent liée à la fréquence du cumul études-emploi, plutôt moins répandu dans les pays latins.

On observe également que la *durée* du chômage des jeunes présente des différences importantes entre pays, la majorité des jeunes au chômage l'étant depuis peu (1 ou 2 mois) au Danemark, en Suède et Finlande, contrairement à la Hongrie et aux Pays-Bas.

[1] Voir *Premières informations* et *Premières synthèses* n° 25.3, DARES, juin 2007.

[2] Les données de l'enquête Emploi 2006 n'étaient pas encore disponibles lors de la préparation de cette édition.

Un « taux » de chômage a pour dénominateur l'ensemble des personnes économiquement actives, qui recherchent ou possèdent un emploi ou effectuaient leur service militaire (jusqu'en 2001). Par contre, le pourcentage (ou proportion) de chômeurs de 15 à 24 ans a pour dénominateur l'ensemble de la population de cet âge.

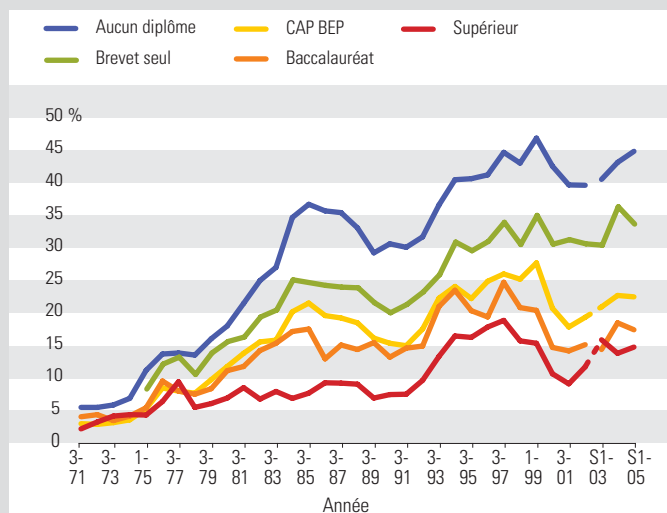
Le graphique 01 et le tableau 02 reposent sur les enquêtes Emploi de l'INSEE.

Le graphique international repose sur les enquêtes communautaires sur les forces de travail, fondées sur un périmètre un peu particulier des enquêtes nationales telles que l'enquête Emploi. Les jeunes dont la durée de chômage est inconnue sont ajoutés à ceux qui sont au chômage depuis 3 mois ou davantage ; ceci tend à surestimer le pourcentage de chômeurs d'au moins 3 mois. Les taux de chômage par niveaux de diplômes (*graphique 01*) portent sur les jeunes actifs qui ne poursuivent pas d'études. Les diplômés de l'enseignement supérieur sont sous-représentés à cet âge et ont moins d'expérience du marché du travail que les jeunes moins diplômés (à ancienneté égale sur le marché du travail, le surcroît de chômage des moins diplômés apparaîtrait plus important encore).

Le tableau 03 est tiré de l'enquête du Céreq « Génération 2001 » ; il porte sur les conditions d'emploi des cohortes qui ont interrompu leurs études en 2001, entre l'automne 2001 et 2004.

Source : Eurostat ; INSEE, enquêtes Emploi ; Céreq, Génération 2001
Champ : Union européenne, métropole

01 Taux de chômage des jeunes actifs de 15-24 ans, en fonction de leur niveau de diplôme (1971-2005)



Lecture : depuis le milieu des années soixante-dix, les jeunes actifs ont été durement confrontés au chômage, en particulier les moins diplômés (ces « jeunes actifs » sont âgés de 15 à 24 ans en début d'année ; ceux de 2005 sont nés de 1980 à 1989).

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE (moyenne des deux premiers trimestres à partir de 2003)

02 Chômage des jeunes et de l'ensemble des actifs

	Jeunes de 15 à 24 ans		Ensemble des actifs	
	Taux de chômage	Proportion de chômeurs	Ensemble	Diplômés du supérieur
Mars 1980	13,9	7,7	6,1	3,6
Mars 1985	23,7	12,3	10,2	3,8
Janvier 1990	18,1	8,0	9,2	3,5
Mars 1995	24,0	9,2	11,6	6,7
Mars 2000	19,3	7,2	10,0	5,2
Année 2003	20,1	8,4	9,7	6,9
Année 2004	21,3	8,9	9,9	6,9
Année 2005	21,4	8,9	9,8	6,8

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE (moyenne annuelle à partir de 2003)

03 Chômage et absence d'emploi de 2001 à 2004, selon le niveau de diplôme

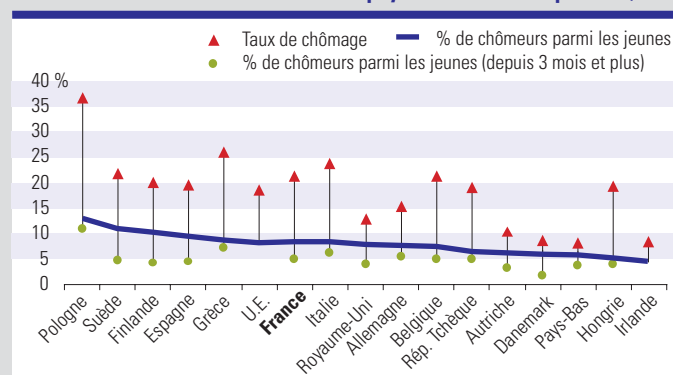
	de 2001 à 2004		En 2004
	Part du temps passé au chômage	% de jeunes n'ayant jamais connu d'emploi	Taux de chômage
Doctorat, DEA, DESS	13	3	11
Écoles	12	1	8
Maitrise, licence, DEUG	11	4	12
Formations paramédicales et sociales	1	0	2
DUT, BTS	10	1	9
Total diplômés du supérieur	10	2	9
Baccalauréat et études supérieures	13	5	18
Total enseignement supérieur	11	3	11
Bac technologique ou professionnel (sans études supérieures)	10	2	13
CAP ou BEP	13	3	14
Terminale bac sans diplôme	15	3	20
Terminale CAP ou BEP sans diplôme	25	8	31
1 ^{er} cycle de l'enseignement secondaire, 1 ^{ère} année de CAP ou BEP	34	22	40
TOTAL	14	5	16

Lecture : les jeunes diplômés des BTS et DUT ont été au chômage 10 % du temps écoulé entre l'interruption de leurs études en 2001 et l'enquête en 2004.

Par ailleurs, 1 % de ces jeunes n'a jamais occupé d'emploi au cours de cette période et 9 % de ceux qui se présentent sur le marché du travail (économiquement *actifs*) sont chômeurs en 2004.

Source : Génération 2001, CEREQ

Taux de chômage et % de chômeurs, de 15 à 24 ans, dans différents pays de l'Union européenne (2005)



Lecture : en Pologne, le taux de chômage des jeunes actifs âgés de 15 à 24 ans atteint 37 % ; les chômeurs représentent 13 % de l'ensemble des jeunes de cet âge, 10 % étant au chômage depuis au moins 3 mois.

Source : statistiques Eurostat à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (moyenne annuelle 2005)